

*Article 31 du Règlement***LES PRODUCTEURS LAITIERS DU CANADA**

M. Blaine A. Thacker (Lethbridge): Monsieur le Président, je suis député depuis 13 ans et je n'ai jamais vu personne faire preuve d'autant d'hypocrisie et de cynisme que la direction de la Fédération canadienne des producteurs de lait.

• (1410)

Je veux parler ici de la publicité à la télévision et dans les journaux qui nous montre une jolie exploitation laitière qui se détériore et devient une vieille exploitation abandonnée. On dit que c'est la faute du gouvernement et de ses propositions au GATT.

En réalité, l'exploitation abandonnée que nous voyons dans cette publicité existe vraiment, mais elle est devenue comme ça sous le régime actuel de la gestion de l'offre. On a simplement ajouté la mauvaise herbe pour qu'elle ait l'air en plus mauvais état.

Quant à la jolie exploitation laitière qui nous est montrée dans cette publicité, il a fallu dépenser des milliers de dollars pour la mettre dans cet état, soit pour arracher la mauvaise herbe, réparer et repeindre la maison abandonnée, l'étable, les clôtures, etc.

Cette duperie de la part des représentants des producteurs laitiers est une insulte pour les Canadiens en général, mais surtout pour les hommes et les femmes honnêtes et respectés qui travaillent de longues heures pour nous fournir à tous du lait de bonne qualité. Les dirigeants de l'industrie laitière devraient avoir honte.

* * *

LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

M. John Manley (Ottawa-Sud): Monsieur le Président, dernièrement, une société d'Ottawa s'est vue refuser la possibilité de diffuser une publicité dans laquelle elle exprime son inquiétude au sujet de l'unité canadienne, qu'elle veut préserver.

En effet, le réseau anglais de Radio-Canada a refusé de diffuser la publicité, invoquant une politique qui interdit tout message exposant un point de vue ou préconisant une ligne de conduite relativement à une question d'intérêt public. Pourtant, M. Brian McGarry voulait simplement transmettre le message suivant:

Il est temps de chercher non pas les éléments qui nous divisent, mais ceux qui nous unissent. Le patrimoine que nous partageons fait du Canada l'une des plus grandes nations au monde. Depuis près de 125 ans, ensemble, les Canadiens ont vécu des jours heureux et traversé de dures épreuves. La vie n'a jamais été facile, et elle ne le sera pas plus dans les jours qui viennent. Nous devons nous unir pour éviter l'éclatement de notre famille.

Sommes-nous vraiment arrivés au point où nous ne pouvons plus dire «J'aime le Canada» sur les ondes de notre réseau national? Est-ce l'objectif que le gouvernement visait quand il a retranché l'unité nationale du mandat de Radio-Canada?

Je suis consterné. C'est à se demander ce qu'il adviendra de la Société Radio-Canada elle-même si elle écarte le message sincère de M. McGarry.

* * *

L'ENVIRONNEMENT

M. Stan Wilbee (Delta): Monsieur le Président, les Canadiens se préoccupent de plus en plus de l'environnement.

Parce que l'expansion continue de nos villes et l'intensification de l'urbanisation posent un défi pour la protection de l'environnement, une planification réfléchie devient essentielle.

Une conférence portant sur ces questions capitales aura lieu à Vancouver, du 15 au 20 mars prochain. Les participants à la Conférence parlementaire mondiale sur les établissements humains et le développement durable essaieront alors d'analyser les relations entre les établissements humains, l'environnement et le développement. Ils examineront tout particulièrement la situation dans ma province, la Colombie-Britannique.

Le corridor Vancouver—Seattle est l'une des régions du monde sur laquelle les participants axeront leurs travaux. Comme les électeurs de la circonscription de Delta le savent, il s'agit là d'une des régions du monde industrialisé où le développement est le plus rapide. En raison de l'expansion que connaît la région, les préoccupations environnementales sont importantes. Des délégués de 60 à 65 pays participeront à cette conférence où la délégation canadienne jouera un rôle de premier plan.

J'invite tous mes collègues à participer à cette importante conférence ainsi qu'à celle intitulée Globe 92.

* * *

LE PARTI RÉFORMISTE

M. Felix Holtmann (Portage—Interlake): Monsieur le Président, les membres du Parti réformiste au Manitoba ressemblent à un tas de pneus rechapés. On sait, par expérience, ce qu'il advient de ces pneus: leurs flancs éclatent, leur semelle dévie et ils perdent leur adhérence.

Au Manitoba, M. Manning a largué quatre dirigeants nationaux rechapés. Les médias manitobains rapportent aujourd'hui que de nombreux membres rechapés des circonscriptions de Winnipeg—Sud, de Winnipeg St. James et de Selkirk—Red River ont éclaté; ils se seraient détachés de la jante.